La nécropole de La Maddalena à Chiomonte, vallée de Suse (3900-3700 av. J.-C.)

Autor(en): **Fedele, Francesco**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **110 (2007)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-835952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La nécropole de La Maddalena à Chiomonte, vallée de Suse (3900-3700 av. J.-C.)

Francesco Fedele

Résumé : Le site de La Maddalena à Chiomonte se trouve au sommet d'une terrasse fluvioglaciaire plate en amont de Suse (Italie), dans la vallée du même nom. La coexistence d'un habitat et d'un cimetière fait de Chiomonte un site néolithique important pour les Alpes occidentales. Le petit ensemble de tombes mis au jour n'est, peut-être, que l'une des nécropoles associées à l'habitat. Le cimetière comprend dix tombes à coffre en dalles ou « cistes » et un caisson en dalles plus particulier. Les tombes s'insèrent dans une aire funéraire partiellement aménagée. La fouille de sauvetage, visant à comprendre les activités funéraires et l'aménagement de l'espace entre les tombes, a eu lieu en 1986-1987 sur une surface de 210 mètres carrés. La fin de l'emploi de la nécropole coïncide certainement avec un éboulement du versant de la montagne, qui a embouti et déformé quelques-unes des structures. Il semble donc que les onze coffres ont été scellés simultanément à un instant donné, ce qui a fixé leur évolution à des étapes diverses d'un « programme » rituel. Les cistes émergeaient à la surface du sol seulement par la dalle de couverture. On a pu établir que quatre tombes avaient reçu et renfermaient un corps entier, et trois autres (ou cinq ?) ne conservaient que le crâne ou la mandibule isolés, une ciste étant apparemment vide. On a ici une preuve que les corps des défunts étaient manipulés à plusieurs reprises. Les défunts étaient repliés sur la gauche avec leur tête vers le nord-est ou le sud-est. Dans deux tombes intactes, le cadavre était accompagné par un éclat de silex, celui-ci est associé dans un cas à une mandibule de capriné. Au sein des idéologies des tombes en coffres, Chiomonte représente la manifestation Chamblandes la plus méridionale des Alpes italiennes, à l'intersection des provinces chasséenne et Cortaillod.

Zusammenfassung : Die Fundstelle La Maddalena in Chiomonte befindet sich auf einer ebenen Flussterrasse oberhalb von Susa (Italien) im gleichnamigen Tal. Die Zusammenlegung von Siedlung und Bestattungsplatz macht Chiomonte zu einer wichtigen neolithischen Fundstelle für die Westalpen. Der kleine Gräberkomplex, der hier erfasst wurde, war vielleicht nur einer der Bestattungsplätze, die zur Siedlung gehörten. Die Grabstätte umfasst zehn Steinkistengräber sowie eine besondere Steinkammer. Die Gräber befinden sich in einem zum Teil angelegten Bestattungsareal. Bei der 1986-1987 auf einer Fläche von 210 m² durchgeführten Rettungsgrabung wurde versucht, die Bestattungsvorgänge und die Nutzung des Areals zwischen den Gräbern zu analysieren. Das Belegungsende des Bestattungsplatzes fällt mit einem Bergrutsch zusammen, der einen Teil der Strukturen mit sich gerissen und beschädigt hat. Von den Steinkisten waren an der Oberfläche nur die Deckplatten sichtbar. Die Befundbeobachtungen machten deutlich, dass vier Gräber einen vollständigen Körper enthielten und dass drei (oder fünf?) weitere Gräber nur noch den Schädel oder Unterkiefer bargen, während eine Steinkiste offensichtlich leer war. Wir haben hier einen Beleg dafür, dass die Reste der Verstorbenen mehrfach umrangiert wurden. Die Toten lagen in linker Hockerstellung mit dem Kopf nach Nordosten oder Südosten. In zwei unversehrten Gräbern war den Verstorbenen jeweils ein Silexabschlag mitgegeben, in einem Fall zusammen mit einem Unterkieferknochen von Schaf oder Ziege. Innerhalb des Steinkistenbrauches stellt Chiomonte den südlichsten Chamblandes-Fundpunkt in den italienischen Alpen dar, im Überschneidungsgebiet der Kulturprovinzen des Chasséen und des Cortaillod.

Abstract : The site of La Maddalena at Chiomonte is situated at the head of a flat glacier terrace in the upper reaches of the Susa Valley (Italy). The fact that there are both dwellings and a cemetery in Chiomonte makes it an important Neolithic site in the western Alps. The cluster of tombs brought to light may be only one of several cemeteries associated with the dwellings. The necropolis contains 10 cist graves and one more unusual stone slab chest. The tombs are positioned in a partially arranged space. A rescue excavation took place in 1986-1987 over an area of 210 m² ; its object was to understand the funerary practises and the use of the space in between the tombs. The necropolis was seemingly abandoned after a landslide, crushing most of the structures. It does seem then that the 11 cists that have been found were all sealed at the same time, that is at a particular stage of a ritual "programme". Only the stone lid could be seen emerging from the ground. We were able to assert that only four tombs had been occupied by complete human corpses, three others (or five ?) contained only a skull or a jaw on their own, one cist was apparently empty. This is proof that the bodies of the deceased were frequently manipulated. The bodies lay contracted on their left side, with their heads facing north- or south-east. In two intact tombs, the body had been supplied with a silex flake which in one case is associated with the jaw of a domestic caprine. Chiomonte represents the most southerly aspect of the Chamblandes type of burial in cists in the Italian Alps, at the crossroads of the Chassey and Cortaillod provinces.

Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental. Actes du colloque de Lausanne, 12-13 mai 2006, P. Moinat et P. Chambon dir., 2007, Cahiers d'archéologie romande 110, Lausanne, et Mémoires de la Société préhistorique française XLIII, Paris.

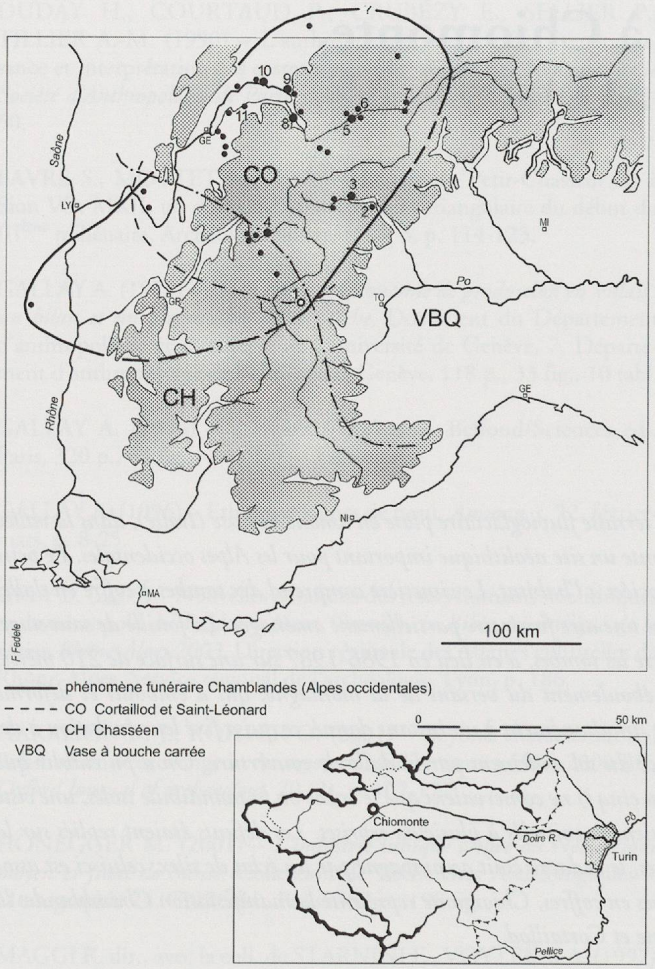


Fig. 1. Chiomonte (vallée de Suse, Alpes occidentales italiennes ; carte de détail en bas) dans le cadre de la répartition des cistes Chamblandes « alpines ». On indique les provinces culturelles concernant les Alpes occidentales entre la fin du 5e et le début du 4e millénaires av. J.-C. (cf. fig. 21). Sites : 1 Chiomonte « La Maddalena » ; 2 Montjovet ; 3 Vollein ; 4 Aime ; 5 Sion (plusieurs sites) ; 6 St-Léonard « Les Bâtiments » ; 7 Glis ; 8 Collombey-Muraz « Barmaz » ; 9 Corseaux-sur-Vevey ; 10 Pully « Chamblandes » ; 11 Thonon.

Le site et la fouille

Un cimetière de tombes en cistes, tout à fait inattendu, fut découvert en novembre 1986 dans la partie supérieure de la vallée de Suse, le long du tracé de l'autoroute reliant le tunnel du Fréjus à Turin, à proximité d'un habitat néolithique qui était déjà l'objet de fouilles de sauvetage (Fozzati dir., 1988 ; Bertone et Fedele, 1991 ; Bertone et Fozzati dir., 2002). Le site de la Maddalena se trouve à Chiomonte, en amont du gradin orographique de Suse, dans le secteur moyen des Alpes occidentales (fig. 1). Le cimetière comprend un ensemble de cistes intégré à une aire funéraire partiellement structurée. Confiée à l'auteur par la Surintendance archéologique du Piémont, la fouille intégrale eut lieu en décembre 1986 et de mai à juillet 1987 sur une surface de 210 mètres carrés, tandis que les alentours furent explorés à la pelle mécanique. Malgré des contraintes de temps importantes, les conditions de la fouille ne furent pas un obstacle à une étude détaillée du site. Une publication du cimetière a paru en 2002 (Fedele, 2002a), suivie par une première mise à jour dans le cadre du phénomène Chamblandes (Fedele, sous presse). Ici je me propose de donner un aperçu renouvelé des principaux résultats qui sont susceptibles de contribuer à la compréhension de ce phénomène funéraire.

On a mis au jour à La Maddalena un petit ensemble funéraire qui – je pense – ne forme que l'une des nécropoles associées à cet habitat néolithique d'une certaine durée. La coexistence de l'habitat et d'un cimetière correspondant fait de Chiomonte un site important, voire unique, pour la préhistoire des Alpes occidentales italiennes. L'habitat se trouve tout au pied de la montagne, sur le versant gauche de la vallée, inséré dans un éboulis à grands blocs qui offrait des abris spontanés. La nécropole qui a fait l'objet de fouilles occupe un méplat adjacent, au sommet d'une large terrasse fluvioglaciaire appelée La Maddalena, à quelques dizaines de mètres de l'habitat (fig. 2).

Cette nécropole est constituée de onze structures en forme de coffre : dix tombes à coffre en dalles ou « cistes » proprement

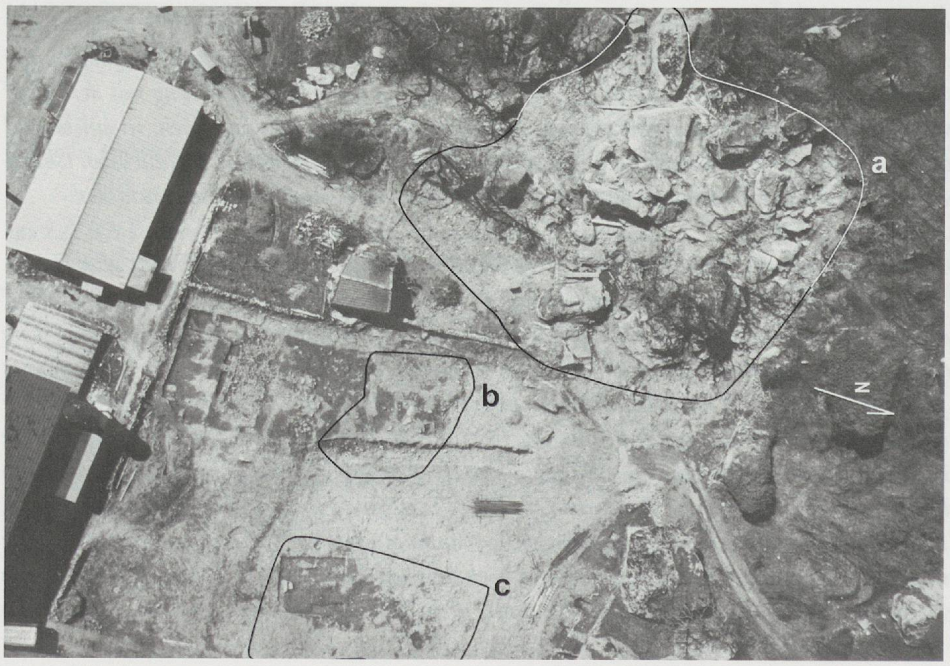


Fig. 2. Chiomonte « La Maddalena », vue aérienne du site en 1987. a) habitat néolithique ; b) cimetière de tombes en cistes ; c) aire « artisanale », largement destinée à la production de poterie.

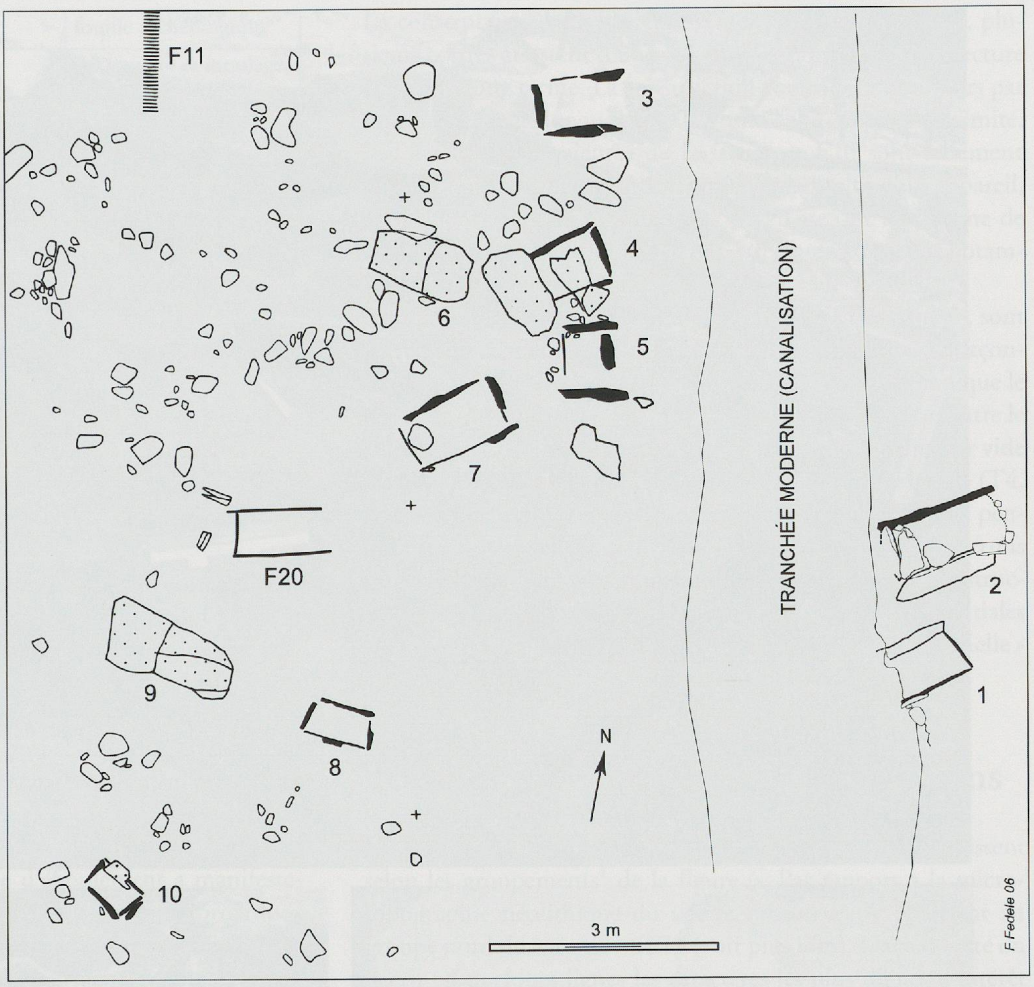


Fig. 3. Chiomonte La Maddalena, plan général du cimetière néolithique fouillé, avec indication des principales structures funéraires et du cailloutis affleurant après décapage. En pointillé les dalles de couverture en place.

dites, auxquelles s'ajoutent un caisson du type ciste, mais dont l'histoire des dépôts est différente, et une petite zone « cérémonielle » aménagée. Ces trois entités archéologiques ont été étudiées en détail sans privilégier l'une ou l'autre. La stratégie analytique de la fouille (Fedele, 1995) a explicitement visé à éclaircir l'aménagement de l'espace entre les tombes, les relations entre celles-ci, et en général la paléoethnologie des activités funéraires, soit à l'intérieur des coffres, soit en dehors des tombes (Duday *et al.*, 1990). Un plan général de la nécropole avec ses principales structures funéraires est présenté à la figure 3 ; la figure 4 présente un croquis du procédé de fouille pour chaque ciste ainsi que la nomenclature adoptée.

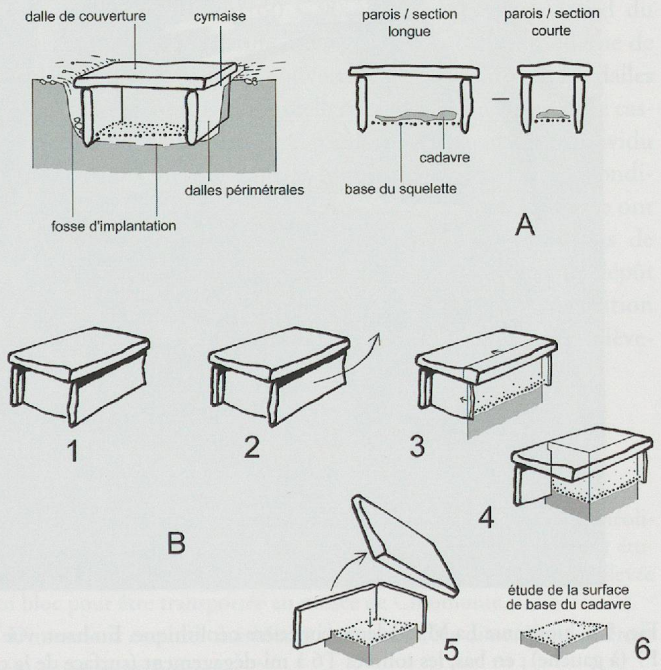


Fig. 4. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique : nomenclature des cistes (A) et dessin schématique de la méthode de fouille (B) ; ce dernier illustre la séquence fondamentale du dégagement, adaptée à chaque tombe dans la tactique de détail. Quelques définitions : « base du squelette », surface sédimentaire sur laquelle fut posé le cadavre et où reposent ses restes squelettiques ; « cimaise » : bord supérieur des dalles de chant.

Fig. 5. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique. En haut, vue d'ensemble du sud avec, en premier plan, le bloc M2 (à droite) et la structure F7 (à gauche) ; en bas, les tombes T6 à mi-dégagement (surface de la couche de sable fin allochtone) et T9, entièrement dégagée.

groupe	structures	fouille archéologique
«Noyau est»	cistes T1-T2	découverte et moulage, novembre 1986 ; fouille complète, décembre 1986
«Noyau ouest»	cistes T3-T10 et coffre F20 : • «groupe nord», T3-T7, F20; • «groupe sud», T8-T10	découverte et décapage, janvier-avril 1987 ; fouille analytique totale, mai-juillet 1987

Fig. 6. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique : regroupement des structures funéraires.

Contexte géoarchéologique. Architecture des coffres

Avant de décrire les tombes elles-mêmes et leurs contenus, on doit mentionner une évidence géoarchéologique qui place la nécropole de la Maddalena dans une perspective tout à fait particulière. Aussi bien dans une partie de l'habitat néolithique que dans le cimetière dont on parle, on a pu découvrir que la fin des activités se rattache avec une forte probabilité à un éboulement catastrophique du flanc de la montagne. En effet, un apport de boue à blocs provenant du versant tout proche a atteint cette nécropole, et plus précisément a embouti et enseveli la majeur partie de l'aire funéraire. La nappe d'éboulement a manifestement déformé quelques-unes des structures ; les déformations de coffres se sont produites de façon synchrone, et les dalles des tombes T5 et T4 ont été partiellement arrachées (voir plus particulièrement T5, fig. 10).

Cette évidence est du plus haut intérêt parce qu'elle entraîne des implications dans le domaine du comportement funéraire. On est conduit à admettre que les onze coffres en dalles ont vu leur histoire arrêtée simultanément à un instant donné, et ont été « fixés » par conséquent à des étapes différentes d'un parcours rituel concernant les défunts. On est donc tenté d'interpréter la variété des contextes internes des tombes à la lumière de cet événement, comme nous le verrons brièvement par la suite.

L'architecture des coffres et leur implantation dans le sol se prêtent à quelques remarques d'ordre général. Par endroits, on a pu montrer que les coffres émergeaient au niveau du sol par la seule dalle de couverture, ou dépassaient la surface du sol de 10 à 20 cm tout au plus (fig. 5). En trois ou quatre cas (T6, T8, T9, T10), il est possible que les tombes étaient marquées ou signalisées par une grosse pierre debout placée à côté (une dallette mise de chant dans le cas du caisson F20 ?). Les dalles étaient aménagées en dedans d'une fosse d'implantation quadrangulaire, à fond plat et asymétrique, évasée sur deux ou trois côtés, fosse qui était la plupart des fois contrainte par la blocaille dense du substrat fluvioglaciaire. La densité de cailloutis du substrat devrait être à l'origine de la répartition non uniforme des tombes dans l'aire funéraire : quatre ou cinq coffres (T4 à T7) constituent un groupe assez compact, et, en effet, on a trouvé de probables traces de fosses préparatoires inachevées.

La construction des cistes était remarquablement soignée, plusieurs coffres attestent d'une volonté de réaliser une architecture étanche à long terme. La construction commençait toujours par une dalle latérale longue suivie par une dalle courte d'extrémité. Les deux dalles majeures de la structure F20 sont tellement lourdes que leur mise en place implique l'emploi d'un appareil, bien que simple. Deux dalles de couverture ont une forme de toit à deux versants, qui pourrait être intentionnelle, notamment le couvercle de la ciste T6 (fig. 5 et 11).

Toutes les dalles, souvent régulières et parfois très minces, sont en schistes cristallins alpins de la zone de Chiomonte. Le façonnage final par martelage avait lieu sur place, comme l'indique le débitage qui est inclus dans le remplissage des interstices entre le coffre et sa fosse. On s'aperçoit de l'intention de maintenir vide l'intérieur du coffre, et dans deux tombes à cadavre entier (T4, T8) l'espace a pu se maintenir presque vide de sédiments pendant des siècles ou des millénaires. La fouille détaillée a permis également d'établir – partiellement – la séquence de construction de quelques tombes, ainsi qu'une série de relations spatiales entre les cistes et les structures de la zone « cérémonielle » (Fedele, 2002a).

Tombes T1-T10 : brèves descriptions

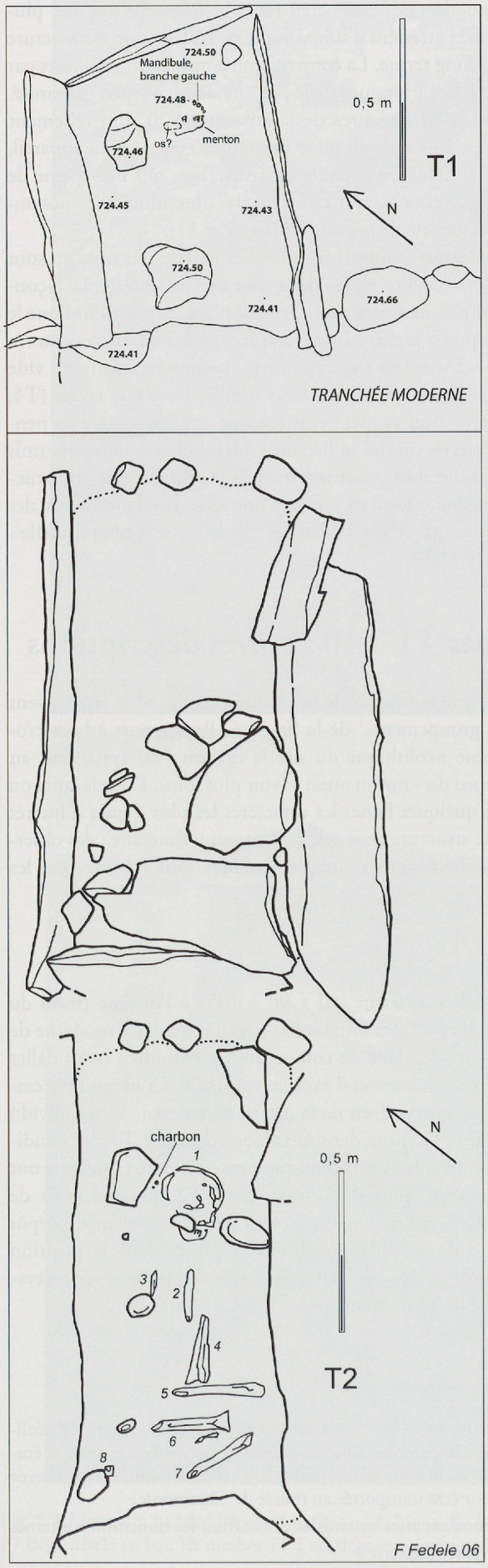
Les tombes néolithiques de la Maddalena (fig. 3) se répartissent selon les groupements[1] de la figure 6. Par rapport à la microtopographie néolithique du site le caisson F20 appartient au groupe nord du « noyau ouest » (voir plus loin). Dans la suite on décrit en quelques lignes les caractères les plus dignes d'intérêt de chaque structure ainsi que leur contenu funéraire ; des observations archéologiques complémentaires sont fournies par les figures 7 à 13.

T1 (fig. 7)

Ciste de 75 x 110 cm (60 x 90 à 105) à l'origine (fond du coffre) coupée à l'extrémité ouest par une tranchée moderne de canalisation[2]. La dalle de couverture est effondrée et les dalles du coffre sont minces et d'excellente qualité. La mandibule cassée dans le tiers nord-est de la tombe appartenait à un individu adulte jeune. Comme dans la tombe adjacente T2, les conditions sédimentaires sont identiques, mais les os du squelette ont laissé beaucoup plus de vestiges dans T2. À conditions de conservations égales, on verrait en T1 un cas évident de dépôt secondaire de la seule mandibule, replacée dans la position habituelle de la tête, ou bien abandonnée en place après enlèvement de la boîte crânienne.

[1] La structure F11 (fig. 3) n'a aucune relation avec l'ensemble néolithique : c'est une tombe plate du deuxième Âge du Fer, trouvée et étudiée à la fin de nos fouilles en juillet 1987 (Fedele, 2002b), et prélevée en bloc pour être transportée au musée de Chiomonte.

[2] Dimensions externes maximales des coffres, les dimensions internes sont entre parenthèses.



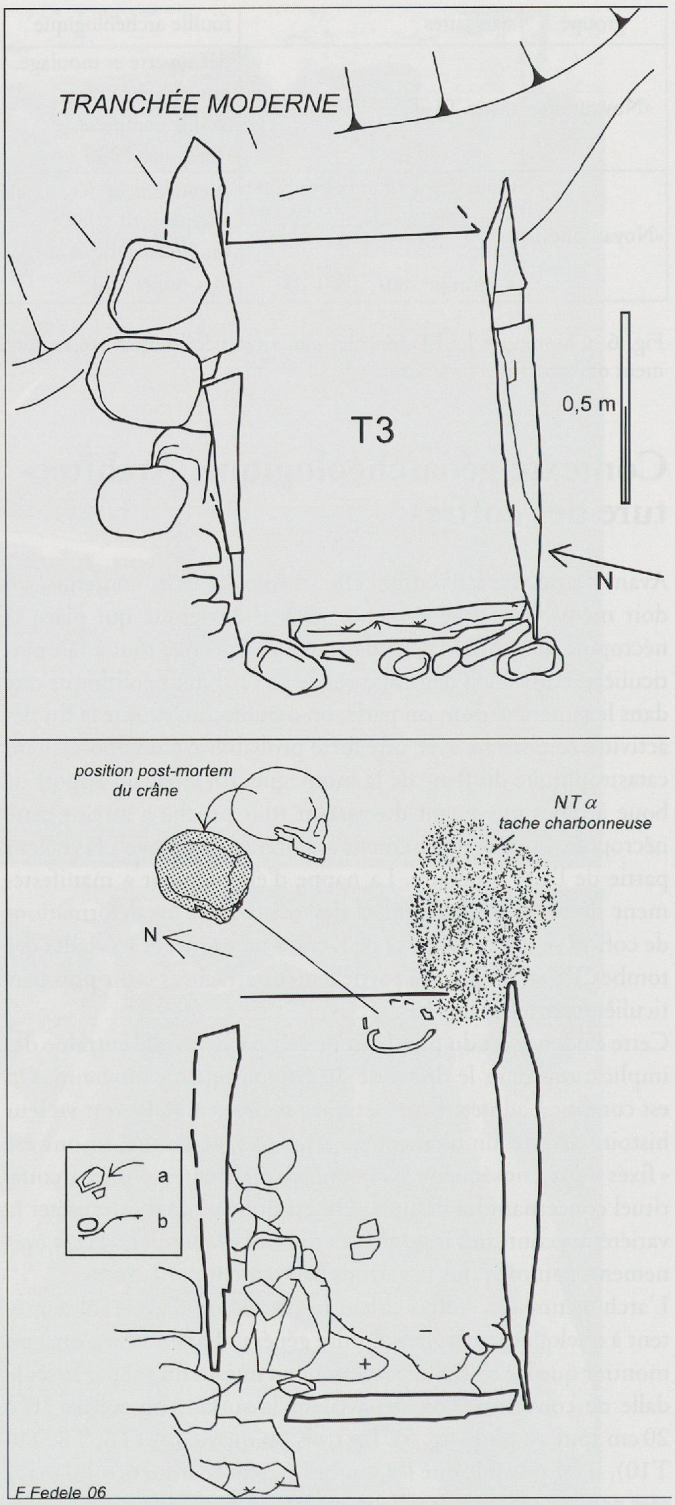


Fig. 8. Chiomonte La Maddalena, tombe néolithique T3 : plans au sommet (en haut) et à la base de la tombe (en bas) ; a) « mur » en pierre glissé ; b) cailloux du substrat.

Fig. 7. Chiomonte La Maddalena, tombes néolithiques T1 et T2 : plans à la base de la tombe ; pour T2, en haut, plan à mi-dégagement avec fragments du couvercle.

T2 (fig. 7)

Cette ciste de 80 x 160 cm (70 x 125) présente des dalles plus ou moins épaisses, celle de la couverture est effondrée et arrachée. Elle contient un individu adulte entier, de petite taille, en mauvais état de conservation, son crâne réduit à une sorte de section sagittale. Position probablement « agenouillée » (Baudais et Kramar 1990, p. 61), c'est-à-dire avec les jambes ramassées sur elles mêmes et repliées à 90° par rapport au thorax en décubitus latéral gauche. Quelques menus charbons de bois au niveau de l'os occipital du défunt.

T3 (fig. 8)

La ciste de 95 x 135 cm (70 x 105) se compose de dalles un peu massives, celle du nord est courte et cassée ; sur ce côté et à l'angle nord-ouest – fait exceptionnel – le coffre a été complété d'une paroi de pierres sèches, qui a progressivement glissé dans l'espace vide intérieur (fig. 8, a). Le crâne est isolé sans mandibule, préservé à l'état de trace après dissolution chimique dans le sol. Le crâne a été déposé sur un lit de sable micacé rougeâtre très fin et allochtone, de 10 cm d'épaisseur. Une tache organique lenticulaire et noire se trouve à l'extérieur du coffre vers l'est, où la dalle a été anciennement arrachée.

T4 (fig. 9)

La ciste trapézoïdale de 80 à 100 x 135 cm (65 à 85 x 117)est déformée, elle a été bâtie antérieurement à T5 et à T6. Le couvercle était apparemment formé de deux dalles superposées ; vaste fosse d'implantation. Un galet plat a été placé « en cimaise » à l'angle nord-ouest du coffre, comme on le constate aussi dans le cas des cistes T6 et T9. Un individu adulte entier, robuste, est en décubitus « agenouillé », le crâne a basculé et la mandibule est déplacée ; squelette partiellement préservé sous forme de trace. Le corps a été déposé sur un lit de sable très fin, clair et allochtone. La figure 9 indique les autres éléments d'origine anthropique précisément associés au défunt.

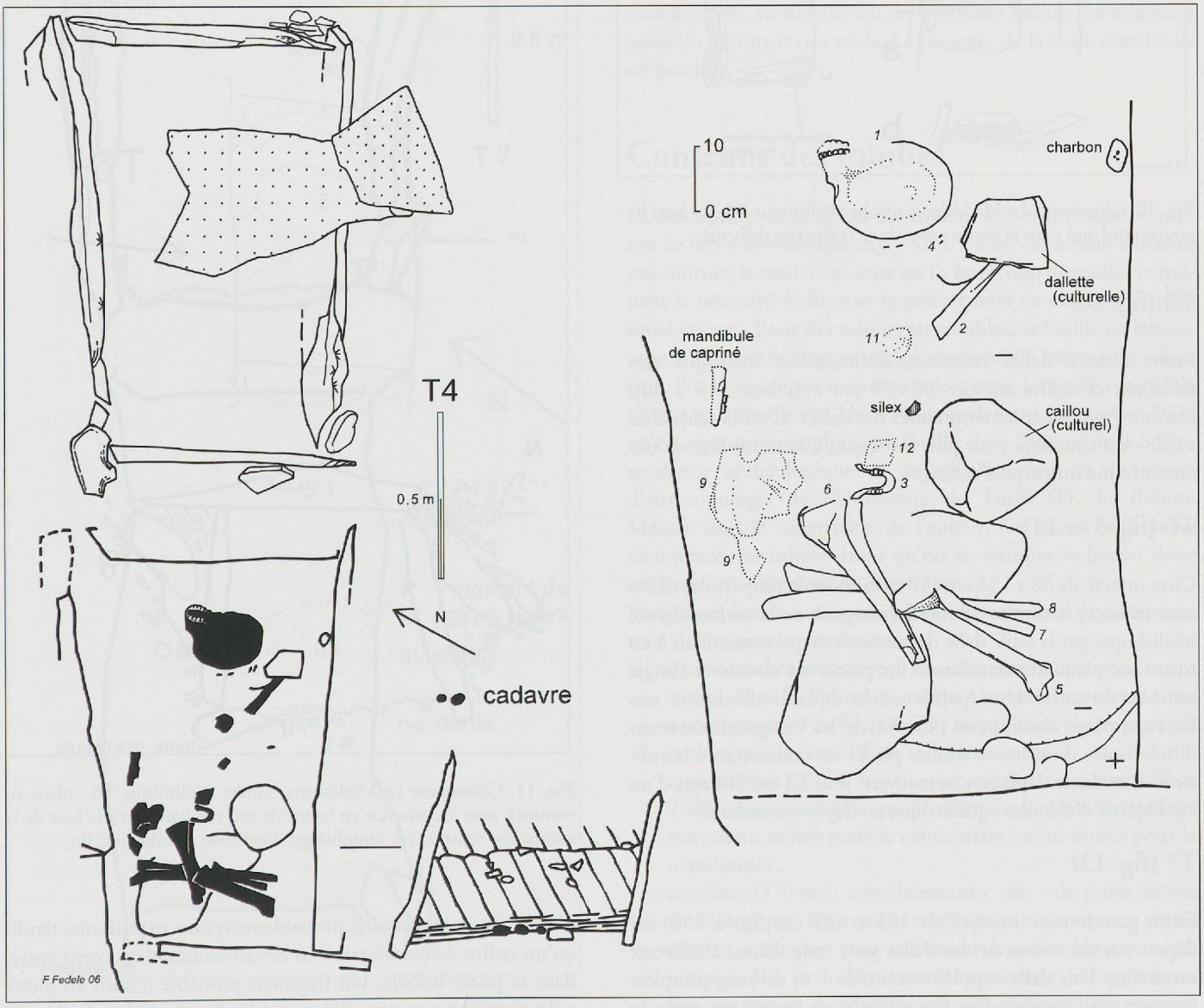


Fig. 9. Chiomonte La Maddalena, tombe néolithique T4. En bas à gauche, schéma des restes anatomiques et coupe SE-NO.

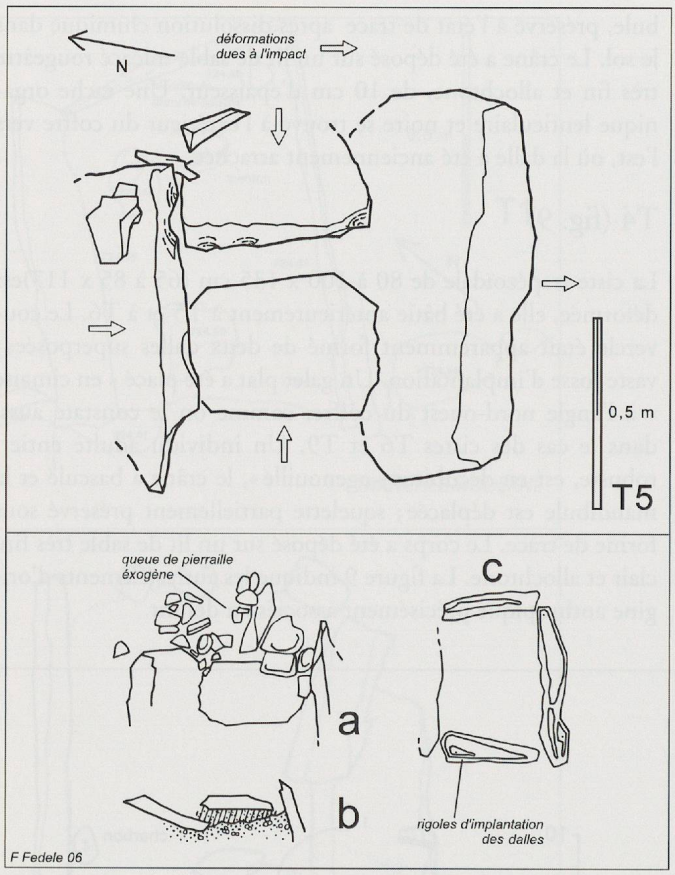


Fig. 10. Chiomonte La Maddalena, tombe néolithique T5. En bas : b) coupe nord-sud dans la partie ouest de ce coffre très déformé.

T5 (fig. 10)

Petite ciste à dalles massives, déchaussées ; bien que très déformé, ce coffre mesure 60 x 75 cm à la base (45 x 80), comme l'indiquent les empreintes des dalles. C'est la seule ciste « vide » du cimetière (voir plus bas quant à la possibilité qu'elle ait renfermé un corps d'enfant).

T6 (fig. 5 et 11)

Ciste intacte de 68 x 154 cm (57 x 85) dont la plupart des dalles sont minces ; la tombe émergéaitémergeait de la surface du sol néolithique par la seule dalle de couverture, qui ressemblait à un toit. Une plaquette tranchante fut placée en cimaise à l'angle nord-est du coffre. Une épaisse couche de sable allochtone très fin et jaunâtre, absolument pur, couvre les vestiges d'une mandibule isolée d'un jeune adulte, placée en contact avec le substrat. Des dents déplacées se trouvent plus à l'est. Il s'agit d'un cas objectif d'élément squelettique en dépôt secondaire.

T7 (fig. 12)

Cette grande ciste massive de 125 x 205 cm (80 x 155) est dépourvue du couvercle, les dalles sont irrégulières, à débitage sommaire. Une dalle supplémentaire de 1 m de long complète la partie nord-est du coffre. Cette tombe est la plus profonde du groupe T3-T7. Les traces anatomiques indiquent la présence d'un crâne isolé d'adulte, probablement sans mandibule, tandis qu'un coffre de ces dimensions devait contenir un corps entier dans sa phase initiale. Un fragment probable d'outil en pierre polie se trouvait au niveau des restes osseux.

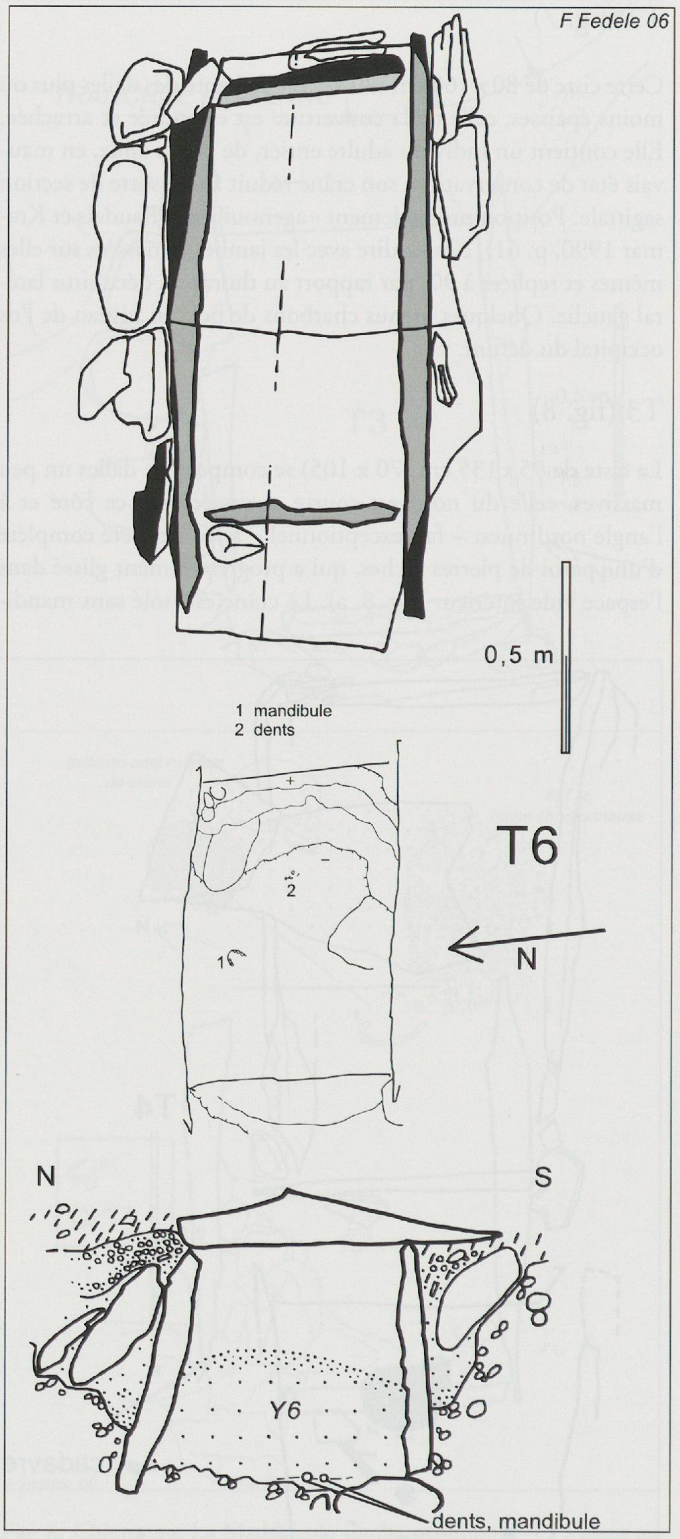


Fig. 11. Chiomonte La Maddalena, tombe néolithique T6 : plans au sommet, avec le couvercle en forme de toit (en haut), et à la base de la tombe (au centre). Y6, remplissage allochtone de sable très fin.

T8 (fig. 13)

Petite ciste « légère » de 60 x 110 cm (53 x 80 à 85), à couvercle effondré, elle est implantée dans une vaste fosse ovale de 120 x 170 cm. Au sud, le colmatage de la fosse a entraîné un épisode de combustion. Cette ciste contenait un individu adulte contracté à colonne vertébrale courbe (rachitique ?), probablement féminin ; mandibule en connexion anatomique.

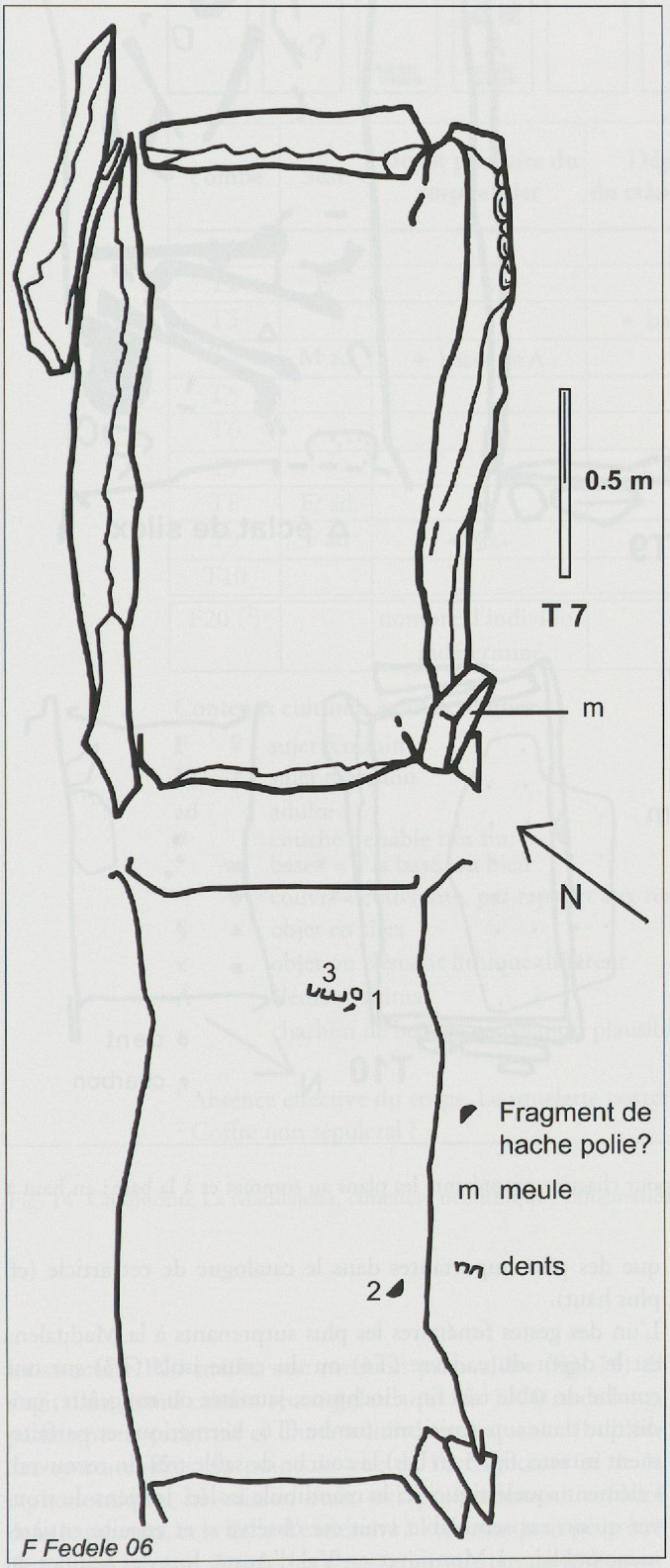


Fig. 12. Chiomonte La Maddalena, tombe néolithique T7 : plans au sommet (en haut) et à la base de la tombe (en bas).

T9 (fig. 5 et 13)

Grande ciste intacte de 100 x 190 cm (63 à 73 x 118), soigneusement bâtie, à dalles minces, avec une imposante dalle de couverture de 120 x 235 cm. Elle contenait un individu adulte complet et de grande taille (160-170 cm selon Trotter et Gleser) mais apparemment féminin. La tête, dont il subsiste la mandibule en place, était posée sur un lit surélevé de plaquettes ; la boîte crânienne est déplacée et se situe le long de la paroi sud, déplacé par des racines ou des apports d'eau (?). Les jambes sont ramassées sur elles-mêmes, un éclat de silex se trouvait à leur contact.

T10 (fig. 13)

Petite ciste « légère » de 65 x 105 cm (50 x 75), rectangulaire ; la base de la dalle est taillée pour la rendre coupante. De nombreuses pierres de calage se trouvaient à l'extérieur du coffre sur tous les côtés. La dissolution de la matière osseuse est avancée à cause du sédiment très acide. La présence de la seule mandibule est possible.

Contenus des tombes

La description du contenu des tombes sera maintenant examinée de façon synthétique (fig. 14). L'acidité du terrain a détruit par endroits la matière osseuse ou l'a beaucoup dégradée, entraînant la nécessité d'effectuer le prélèvement en bloc des vestiges squelettiques. Pour des raisons regrettables, la fouille en laboratoire n'a pas pu être organisée au moment des travaux de sauvetage. Plusieurs années se sont écoulées entre les prélèvements de terrain et la fouille des blocs. C'est seulement en octobre 2003 qu'on a pu entreprendre cette fouille, avec l'accord de la Surintendance archéologique et la collaboration de la chaire d'anthropologie de l'Université de Turin (Pr. E. Rabino Massa), sous la supervision de l'auteur. Ce travail est à peine commencé, les informations qu'on va résumer se basent donc sur les seules observations de terrain.

Malgré ces limitations, on a pu établir une série de faits ayant trait au comportement funéraire :

- quatre tombes avaient reçu et renfermaient encore un corps entier, dont la figure 14 indique le sexe du point de vue ostéologique : T2, T4, T8, T9 ; en principe, on ne peut pas exclure que la ciste T4 ait reçu deux corps ;
- trois tombes (T1, T3, T6 ; ou peut-être cinq, avec T7 et T10) ne conservaient que le crâne isolé ou la mandibule (un cas au moins pour le crâne, deux cas au moins pour la mandibule) ;
- une ciste (T5) était complètement « vide » du point de vue archéologique ; légèrement surélevée par rapport aux autres tombes, c'est une ciste très massive, mais c'est en même temps la plus petite du cimetière en termes de capacité ; au lieu de penser à un coffre vide ou vidangé, T5 pourrait avoir contenu un squelette d'enfant.

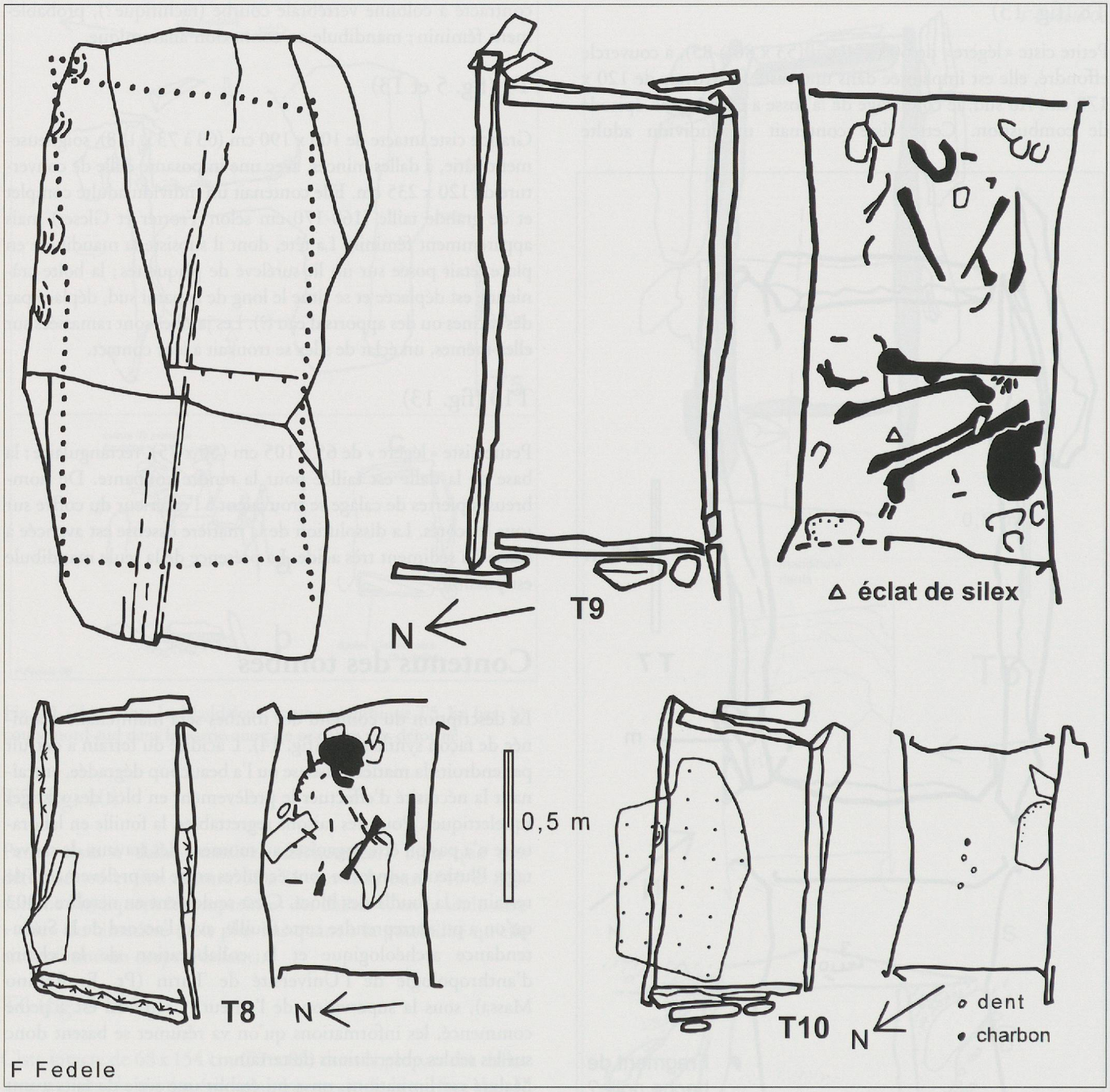
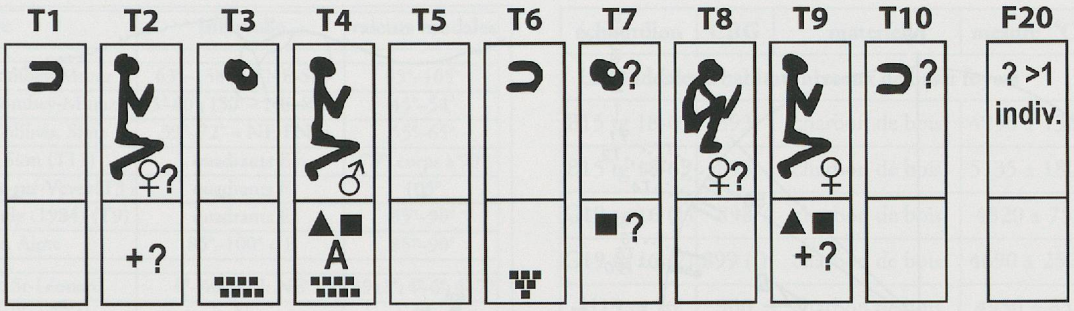


Fig. 13. Chiomonte La Maddalena, tombes néolithiques T8, T9 et T10 : pour chacune on présente les plans au sommet et à la base ; en haut à gauche, dalle de couverture du coffre T9.

Les cadavres étaient repliés en décubitus latéral gauche avec la tête vers les quadrants est (fig. 15) ; on reviendra plus loin sur la question de l'orientation des défunts. Quant au problème du mobilier (ou des « offrandes »), la figure 14 regroupe seulement les éléments qui gisaient au même niveau que le dépôt du corps, ou qui étaient précisément insérés dans la mince nappe sédimentaire contenant le matériel squelettique du défunt. Dans deux cas, à l'intérieur de coffres intacts, le corps était accompagné par un éclat de silex, associé à une demi-mandibule de très jeune capriné dans la tombe T4. Les déchets de silex sont très rares dans la zone du cimetière. De nombreuses observations de détail ont été effectuées (Fedele, 2002a) ; nous n'avons fait état que des plus importantes dans le catalogue de cet article (cf. plus haut).

L'un des gestes funéraires les plus surprenants à la Maddalena est le dépôt du cadavre (T4) ou du crâne isolé (T3) sur une couche de sable très fin allochtone, jaunâtre ou rougeâtre, tandis que dans une troisième tombe (T6, hermétique et parfaitement intacte, fig. 5 en bas) la couche de sable très fin recouvrait l'élément squelettique, ici la mandibule isolée. Je viens de trouver qu'un cas semblable avait été observé – et ensuite entièrement oublié – à Montjovet en Val d'Aoste, lors des fouilles du début du siècle dernier (Fedele, 2006, sous presse).



Tombe	Sexe	Dépôt primaire du corps entier	Dépôt du crâne isolé	Dépôt de la mandibule isolée	Dents seules présentes	Tombe « vide » (1)
T1				•		
T2	F?	• +				
T3			• base#			
T4	M ad	• base# §xA				
T5						•
T6				• couvr#		
T7			? x?		•	
T8	F? ad	•				
T9	F ad	• §x+				
T10				?	•	
F20 (2)		nombre d'individus indéterminé				

Contenus culturels et anatomiques:

F ♀ sujet féminin
M ♂ sujet masculin
ad adulte
couche de sable très fin:
▪▪▪▪ base# = à la base, ou bien
▼▼▼ couvr#= couvrante, par rapport aux restes squelettiques
§ ▲ objet en silex
x ■ objet ou élément lithique différent
A élément animal
\+ charbon de bois en association plausible avec le corps du défunt

[1] Absence effective du corps. Le squelette postcrânien semble manquer en 5 tombes sur dix.
[2] Coffre non sépulcral ?

Fig. 14. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique : informations concernant les pratiques funéraires (synthèse graphique et tableau).

La structure F20 mérite une mention particulière (fig. 16). Il s'agit d'un grand caisson rectangulaire qui fait 1, 70 m de long, parfaitement construit et d'une solidité remarquable. Il diffère des autres coffres du point de vue de l'architecture et de la taphonomique. Le caisson était très profondément enfoncé dans le substrat, et la dalle d'extrémité à l'est manquait peut-être depuis son origine. Toutes les observations de terrain indiquent que, sur ce côté, F20 a toujours été en continuité avec l'environnement sédimentaire extérieur. Cas unique à Chiomonte, le remplissage des interstices entre le coffre et la fosse contenait quantité de pierraille angulaire. F20 contenait un magma d'ossements se référant à plusieurs individus, mélangés avec des pierres et des terres mêlées de restes organiques. F20 pourrait être une ciste ossuaire. Une autre hypothèse serait d'y voir une structure en relation avec le décharnement des corps ?

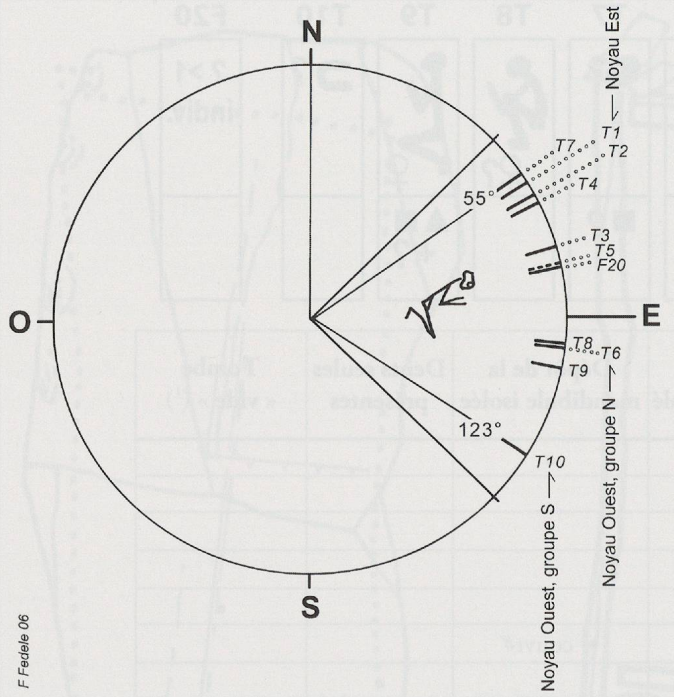


Fig. 15. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique : orientation des cistes et du coffre F20 (d'après Fedele sous presse).

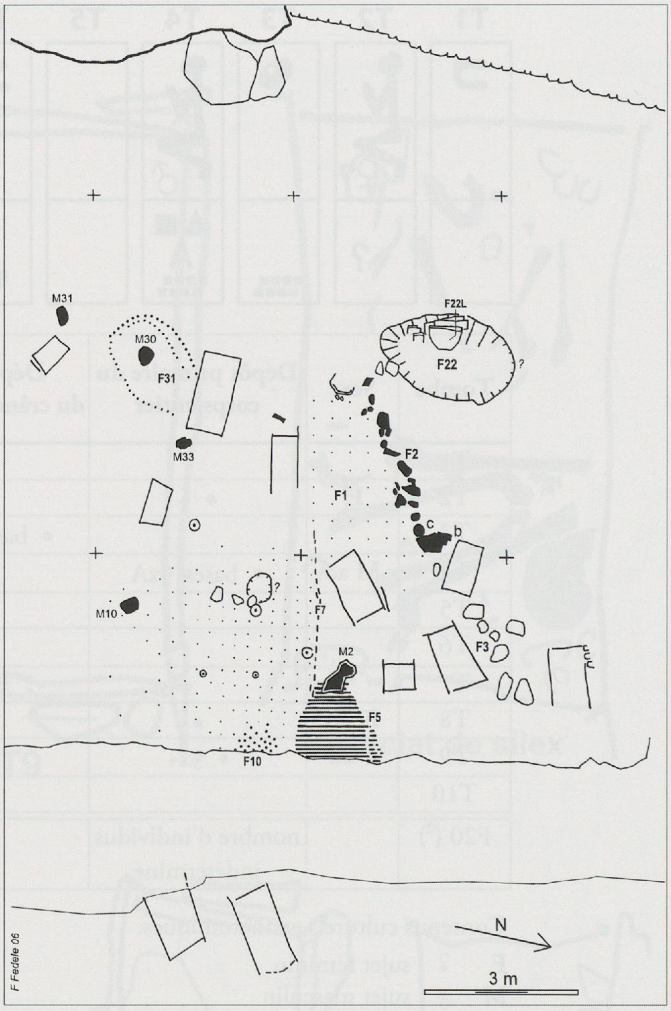


Fig. 17. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique : plan des principales structures de l'aire funéraire.

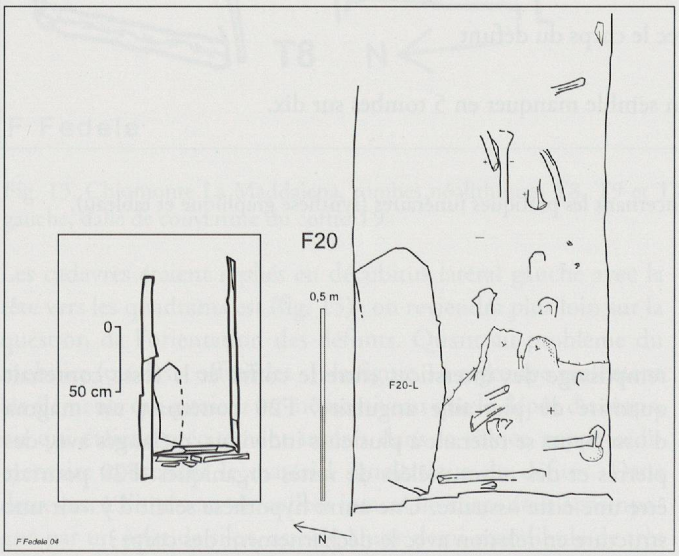


Fig. 16. Chiomonte La Maddalena, caisson en dalle F20 (relevés schématiques). F20-L, fragment du couvercle.

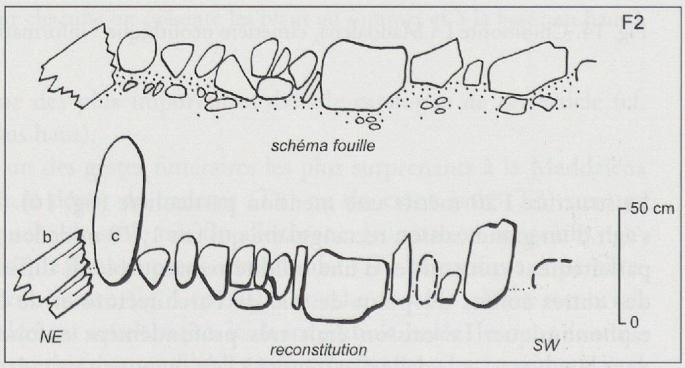


Fig. 18. Chiomonte La Maddalena, cimetière néolithique : dessins schématiques de la rangée de blocs F2, vue de face côté nord et reconstitution de l'élévation (en bas).

site	intervalle	valeurs modales
Barmaz I, Collombey-Muraz	63°–138° = ENE-SE[a]	95°–105°
Barmaz II, Collombey-Muraz	35°-60°; 150° = NE; SSE[b]	45°–54°
Chemin des Collines, Sion	39°–72° = NE-ENE	55°–65°
Avenue Ritz, Sion (T11)	quadrants E	73°, corps à 90°
En Seyton, Corseaux-sur-Vevey (T3)	quadrants E	105°
Chamblandes, Pully (1984) (T9)	quadrants E	85°–90°
Le Replat, Aime	85°–100° = E	85°–90°
Les Bâtiments, St-Léonard	4°–40° = N; NE[c]	39±1°; 4°-6°; 4°-7°
Sous-le-Scex, Sion (T4)	N	0°
Cretaz-Polet, Sembrancher (T3)	N	338°
La Maddalena, Chiomonte	55°–123° = NE-SE	60°–78°; env.100°

Fig. 19. Tombes néolithiques « Chamblandes » de la région alpine. Orientation de l'axe principal du coffre d'après la direction de la tête (d'après les plans publiés, Fedele sous presse, paragraphe 3 ; Aime d'après Gely *et al.*, 1991).
[a] Dans le secteur est, on trouve deux tombes orientées à 166° et 193° (au sud) ; deux tombes au moins (T10 et T38) sont perpendiculaires à la paroi rocheuse au nord.
[b] On dirait que l'orientation de 90 % des tombes est fonction de leur position par rapport à la paroi rocheuse, du fait qu'elles sont perpendiculaires à celle-ci (35°-60°). Deux tombes, sur une vingtaine au total, ont une orientation de 140°-150°.
[c] Trois tombes : une au nord-est, deux au nord.

échantillon	CRG	materiel	mesure ^{14}C	an. av. J.-C.
La Maddalena habitat, niveaux de base: foyers				
B15 tg 18-63	893	charbon de bois	4950 ± 130	3950-3640
B15 tg 18-65	895	charbon de bois	5135 ± 180	4224-3709
G19 tg 16 (1)	898	charbon de bois	4820 ± 75	3697-3519
G19 tg 16 (2)	899 ([1])	charbon de bois	4690 ± 250	3775-3045
H19 tg 16	900	charbon de bois	4950 ± 85	3908-3649
La Maddalena méplat : aire « artisanale », fosse de combustion				
E4 US 182	897	terre charbonneuse	4920 ± 70	3784-3644

[1] Moins de 1 g de charbon.

Fig. 20. Chiomonte La Maddalena : datations radiocarbone. Mesures ^{14}C d'après Bertone et Fozzati dir., 2002 (cf. Bertone et Fedele, 1991) ; CRG = centre de Recherches Géodynamiques, Thonon-les-Bains, France.

Structures en dehors des coffres

Bien que difficiles à interpréter, les structures à la périphérie des sépultures représentent l'un des résultats archéologiques les plus intéressants de la Maddalena. On illustre ici quelques exemples seulement (fig. 17).

- Une petite zone qu'on peut appeler « cérémonielle » (F1-F2 sur le plan de la figure 17) était délimitée par une rangée de blocs debout, dont un grand caillou allongé, de 72 cm de haut, qu'on pourrait désigner de « bétyle[2] » (F2-c, fig. 17-18). Cette rangée existait déjà au moment de la construction de la tombe T6, du fait que le bloc en ophiolite bleue F2-b est piqué ou taillé par le creusement de la fosse destinée à cette tombe.
- À l'extrémité sud-est de cette zone, on trouve une aire apparemment centrée sur un bloc anguleux d'un demi-mètre cube, M2, très évident et à sommet plat (fig. 5 en haut). Immédiatement à l'est de ce bloc il y avait un endroit empierré (F5), riche en restes de combustion, parmi lesquels du bois de cerf brûlé. Un alignement de plaquettes (F7) mises de chant au ras du sol et orientées est-ouest, représente une structure presque insignifiante à nos yeux (fig. 5 en haut), mais cette entité tout à fait modeste a entraîné une sédimentation un peu différente sur ses deux côtés. Ceci pourrait faire songer à une subdivision de cette aire en matière périssable.
- Finalement, dans la zone centre-ouest du site, on notera la grande fosse F22. Elle contenait une pile de grandes dalles sur chant, en schiste du même type que celles des tombes (F22L). S'agit-il d'un dépôt de matériel destiné à bâtir les cistes ?

Rituel funéraire et phénomène Chamblandes

Au sein des idéologies néolithiques des tombes en cistes, on a donc à Chiomonte une preuve de plus que les corps des défunts étaient manipulés à plusieurs reprises. Apparemment, on est autorisé à y voir l'expression d'un « programme » rituel. Les tombes de ce petit cimetière, figé à un instant donné à la suite d'un écroulement de flanc de montagne, semblent révéler les diverses étapes de ce programme : des étapes qui se déroulent progressivement, mais qui sont peut-être liées à des fonctions post-mortem différenciées. Nos données, bien que modestes, peuvent ainsi contribuer à la connaissance de la variabilité du rituel au sein des tombes néolithiques de la région alpine.
À la Maddalena, comme le montre la fig. 15, les corps entiers des défunts étaient repliés sur la gauche avec la tête orientée vers le nord-est ou le sud-est, entre 55° et 123°. Cet intervalle couvre l'arc annuel presque entier du lever du soleil. On se demande donc s'il n'y avait pas, à Chiomonte comme ailleurs, en Valais notamment (fig. 19), une relation directe avec le calendrier solaire. Une hypothèse serait que la ciste était construite de façon à avoir son grand axe orienté vers le lever du soleil le jour de la mise en place du défunt.

[2] Pierre sacrée de forme ovale ou ellipsoïdale considérée, par les Anciens qui lui vouaient un culte, comme la demeure d'un dieu et quelquefois comme le dieu lui-même. « Le culte des bétyles survit jusqu'à la fin du paganisme dans la région gréco-romaine » (J. DÉCHELETTE, *Manuel d'archéol. préhist. celt. et gallo-romaine*, t. 1, 1914, p. 439) (note des éditeurs)

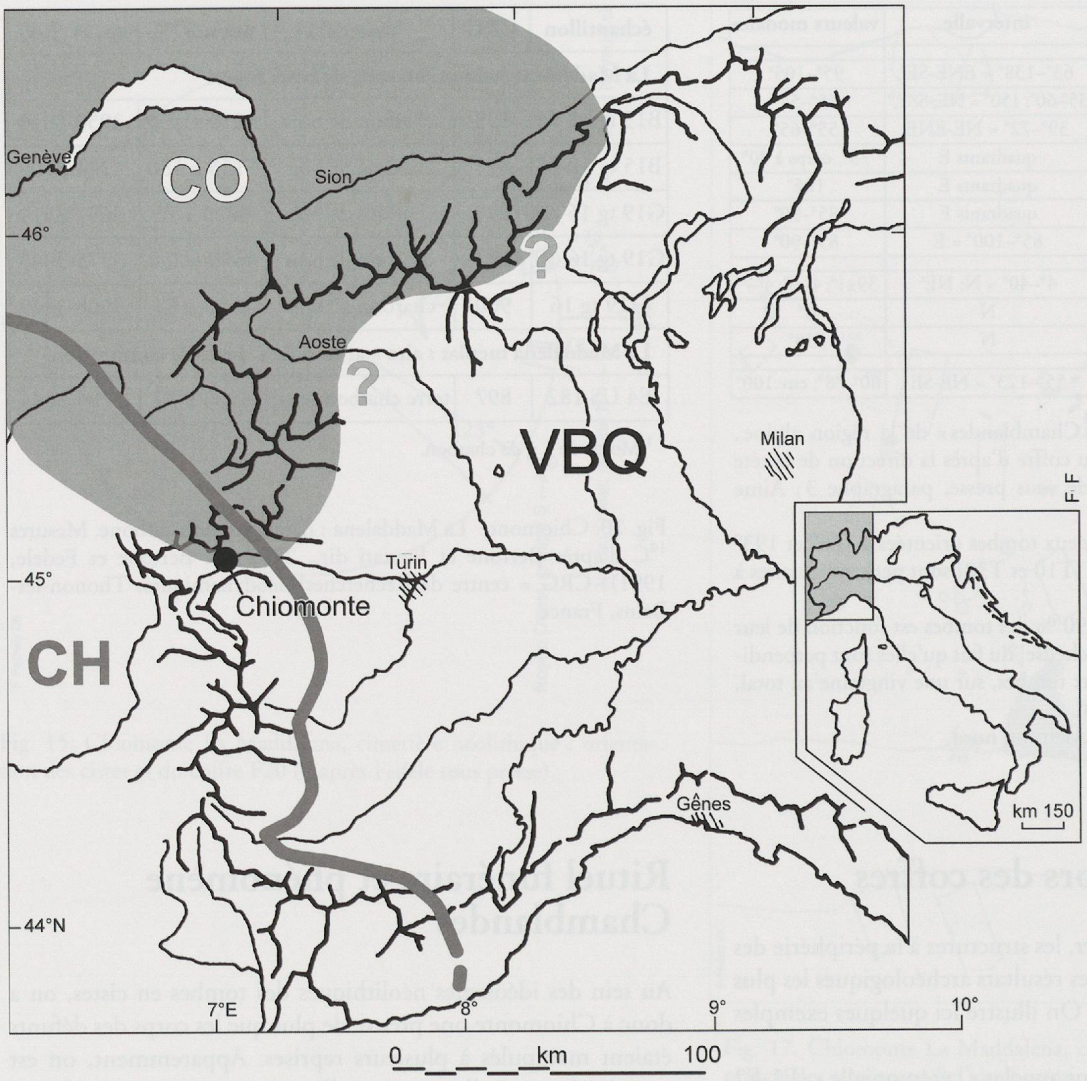


Fig. 21. Chiomonte à l'intersection des provinces culturelles des Alpes occidentales et de l'Italie du nord-ouest entre la fin du 5e et le début du 4e millénaire av. J.-C. (Néolithique moyen pro parte ; transition entre les stades Expérimental et Formatif de Fedele 1999) ; voir ci-dessus fig. 1.

Chiomonte représente une manifestation funéraire Chamblandes (au sens strict du terme) parmi les plus méridionales des Alpes, et vraisemblablement la plus méridionale du versant italien[3] (fig. 1). Parmi les sites transalpins les plus proches, on notera des ressemblances avec le site du Replat (Aime, Savoie), découvert en 1985-86 (Gely *et al.*, 1991). La nécropole de la Maddalena se date, probablement, de la toute dernière phase de l'habitat néolithique Chassey-Cortaillod qui a été mis au jour grâce aux travaux de sauvetage. La chronologie radiocarbone est donnée à la figure 20. On peut voir à Chiomonte la coexistence – sinon la superposition – d'une composante chasséenne tardive et d'une composante Cortaillod, attestées soit par les céramiques soit par la majorité de l'outillage en pierre (Bocquet, 1997 ; Fedele, 1992 et 1999). Cet habitat alpin se situe en effet – apparemment – à l'intersection du monde chasséen et du monde Cortaillod (fig. 21). Au-delà de leur intérêt dans le domaine de l'archéologie funéraire, les tombes de Chiomonte contribuent donc à souligner la communauté idéologique sous-jacente aux relations culturelles entre les deux côtés de la chaîne alpine, durant le Néolithique moyen au sens franco-suisse de ce terme.

Francesco Fedele
Chaire et Laboratoire d'Anthropologie,
Université Federico II de Naples,
via Mezzocannone 8,
I-80134 Naples, Italie

[3] Le problème des cistes des Alpes orientales, telles qu'elles sont connues dans le bassin de l'Adige (Barfield, 1970), n'a pas été étudié depuis longtemps : est-ce qu'elles sont « Chamblandes » ou non (Fedele 1978) ? Comme se demande Ph. Chambon (ce volume, p. colloque), peut-on englober tous les coffres des Alpes et des régions avoisinantes dans cette appellation culturelle ?

Références bibliographiques

BARFIELD L.H. (1970) – La stazione neolitica de « La Vela » presso Trento. Considerazioni sulle tombe a cista nel Trentino-Alto Adige, *Studi trentini di scienze naturali, Sez. B*, t. 47, 1, p. 154-174.

BAUDAIS D., KRAMAR C. (1990) – *La nécropole néolithique de Corseaux "en Seyton" (VD, Suisse): archéologie et anthropologie*, Cahiers d'archéologie romande, 51, Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, 15, Bibliothèque historique vaudoise éd., Lausanne, 176 p.

BERTONE A., FEDELE F. (1991) – Découvertes récentes dans la Vallée de Susa et le problème des relations avec le Chasséen, *in* A. Beeching, D. Binder, J.-C. Blanchet, C. Constantin, J. Dudoulloz, R. Martinez, D. Mordant, J.-P. Thevenot et J. Vaquer dir., *Identité du Chasséen, Actes du Colloque international de Nemours, 17-19 mai 1989*, Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île-de-France n° 4, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Île-de-France éd., Nemours, p. 69-79.

BERTONE A., FOZZATI L. dir. (2002) – *6000 anni di storia sulle Alpi Occidentali. La Maddalena di Chiomonte*. Nautilus éd., Torino, 206 p.

BOCQUET A. (1997) – Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord au Néolithique et aux âges des métaux, *L'anthropologie*, t. 101, 2, p. 291-393.

DUDAY H., COURTAUD P., CRUBÉZY E., SELLIER P., TILLIER A.-M. (1990) – L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, nouvelle série, t. 2, fasc. 3-4, p. 29-50.

FEDELE F. (1978) – Man in the Italian Alps: a study of the Pleistocene and Post-Glacial evidence, *in* L.G. Freeman dir., *Views of the past, Essays in Old World prehistory and paleoanthropology*, Mouton Publishers, La Hague, Paris et Aldine, Chicago, p. 317-355.

FEDELE F. (1992) – Le Alpi occidentali: biogeografia del popolamento umano preistorico, *Biogeographia*, t. 16, p. 451-479.

FEDELE F. (1995) – Archaeological stratification and the logic of excavation, *in* P. Urbańczyk dir., *Theory and practice of archaeological research, Vol. II: Acquisition of field data at multi-strata sites*, Institute of Archaeology and Ethnology, Polish Academy of Sciences, Varsovie, p. 81-106.

FEDELE F. (1999) – Peuplement et circulation des matériaux dans les Alpes occidentales du Mésolithique à l'Age du Bronze, *in* A. Beeching dir., *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude (programme collectif CIRCALP 1997/1998)*, Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 2, Centre d'Archéologie Préhistorique éd., Valence, p. 331-357, 10 fig.

FEDELE F. (2002a) – Il cimitero, *in* A. Bertone et L. Fozzati dir., *6000 anni di storia sulle Alpi Occidentali. La Maddalena di Chiomonte*, Nautilus éd., Torino, p. 111-154.

FEDELE F. (2002b) – La tomba dell'Età del Ferro e i resti umani dall'abitato, *in* A. Bertone et L. Fozzati dir., *6000 anni di storia sulle Alpi Occidentali. La Maddalena di Chiomonte*. Nautilus éd., Torino, p. 167-171.

FEDELE F. (sous presse) – Il cimitero neolitico di Chiomonte « La Maddalena » in alta Valsusa: scoperta, scavo e contesto, *in Atti del 2° Congresso internazionale di Studi paletnologici nelle Alpi Occidentali, Pinerolo, ottobre 2003*. Pignerol, CeSMAP.

FOZZATI L. dir. (1988) – Chiomonte - La Maddalena I: Risultati preliminari di uno scavo archeologico in estensione, *Segusium*, t. 25, p. 1-160.

GELY B., OUGIER-SIMONIN P., PORTE J.L. (1991) – Fouilles de sauvetage d'une nécropole néolithique à Aime (Savoie), *in* Actes du VIe colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité, Annecy, 23-24 septembre 1989, *Bulletin d'Études préhistoriques et archéologiques alpines*, t. 2, p. 41-55.